

Composition, choix des fragments et montage
Annick Bouleau

Conception graphique
Le Théâtre des Opérations

Composition, choix des fragments et montage
Annick Bouleau

Conception graphique
Le Théâtre des Opérations

PASSAGE DU CINÉMA, 4992

165 × 240 mm. 992 pages. 2013.
ISBN 978-2-9544708-0-1 | 35 €

www.ouvrirlecinema.org

PASSAGE DU CINÉMA, 4992

165 × 240 mm. 992 pages. 2013.
ISBN 978-2-9544708-0-1 | 35 €

www.ouvrirlecinema.org

Ansedonia

Ansedonia

Vous n'ignorez pas, en effet, qu'une des premières opérations consiste à gratter la gélatine à l'endroit où le film doit être collé, or ce grattage ne peut se faire d'une façon parfaite que si la gélatine a été préalablement mouillée. Jusqu'à présent, et aucun professionnel ne pourra me contredire, c'est à la langue, le meilleur en la circonstance, que l'on a recours.

Je ne sais pas s'il vous est arrivé de faire une réparation à un film, mais pour ma part, j'avoue, tout en ne parlant pas de la saveur que laissent certains virages, qu'il me répugne de passer la langue sur un film surtout lorsqu'il s'agit d'un film de dixième semaine, voire même de stock qui a circulé dans cent mains plus ou moins propres.

Je crois que votre estimé journal est tout indiqué pour attirer l'attention des personnes compétentes sur un sujet qui intéresse toute la partie ouvrière de notre corporation et je serais très heureux si la présente faisait découvrir le moyen d'employer notre langue à un autre usage que celui de la réparation des films.

Un abonné.» (X, On nous écrit, *Un abonné*, rubrique Sur l'écran, *Le Courrier cinématographique*, n°44, 1^{er} novembre 1913, p. 23)

→ projection: Mariani (2081)

1236 «Le 8 novembre 1913,

Après lecture dans votre journal du 1^{er} novembre de certain article, il me semble opportun de vous confirmer mon coup de téléphone, et de vous dire que j'ai déposé plusieurs modèles de mouilleurs perpétuels qui peuvent très bien être employés pour le collage des films, sans avoir recours à la langue (ce que demande votre abonné).

Ma fille, qui monte les bandes à la Maison Pathé, s'en sert depuis 6 mois. (Mais je n'ai pas trouvé le moyen de ne pas les mouiller).

J'avais établi ce mouilleur perpétuel pour coller aisément une enveloppe inviolable, qui m'a valu une médaille au Concours Lépine cette année. Et comme je vous le dis plus haut, il peut très bien servir au collage des films.

C'est simplement un bout de feutre mis dans une petite bouteille remplie d'eau; l'histoire de la mèche dans une lampe à huile. (On peut mettre un petit tube au milieu du feutre si l'on veut).

Soyez persuadé, monsieur Le Fraper, que je serais heureux si par votre journal, si universellement apprécié, j'ai pu rendre un petit service à la corporation cinématographique...

Je possède aussi un dispositif pour amortir le choc des fauteuils à bascule: *Le Silencieux*.» (A. Larcelet, in *Le coin des inventeurs*, dédié à

Vous n'ignorez pas, en effet, qu'une des premières opérations consiste à gratter la gélatine à l'endroit où le film doit être collé, or ce grattage ne peut se faire d'une façon parfaite que si la gélatine a été préalablement mouillée. Jusqu'à présent, et aucun professionnel ne pourra me contredire, c'est à la langue, le meilleur en la circonstance, que l'on a recours.

Je ne sais pas s'il vous est arrivé de faire une réparation à un film, mais pour ma part, j'avoue, tout en ne parlant pas de la saveur que laissent certains virages, qu'il me répugne de passer la langue sur un film surtout lorsqu'il s'agit d'un film de dixième semaine, voire même de stock qui a circulé dans cent mains plus ou moins propres.

Je crois que votre estimé journal est tout indiqué pour attirer l'attention des personnes compétentes sur un sujet qui intéresse toute la partie ouvrière de notre corporation et je serais très heureux si la présente faisait découvrir le moyen d'employer notre langue à un autre usage que celui de la réparation des films.

Un abonné.» (X, On nous écrit, *Un abonné*, rubrique Sur l'écran, *Le Courrier cinématographique*, n°44, 1^{er} novembre 1913, p. 23)

→ projection: Mariani (2081)

1236 «Le 8 novembre 1913,

Après lecture dans votre journal du 1^{er} novembre de certain article, il me semble opportun de vous confirmer mon coup de téléphone, et de vous dire que j'ai déposé plusieurs modèles de mouilleurs perpétuels qui peuvent très bien être employés pour le collage des films, sans avoir recours à la langue (ce que demande votre abonné).

Ma fille, qui monte les bandes à la Maison Pathé, s'en sert depuis 6 mois. (Mais je n'ai pas trouvé le moyen de ne pas les mouiller).

J'avais établi ce mouilleur perpétuel pour coller aisément une enveloppe inviolable, qui m'a valu une médaille au Concours Lépine cette année. Et comme je vous le dis plus haut, il peut très bien servir au collage des films.

C'est simplement un bout de feutre mis dans une petite bouteille remplie d'eau; l'histoire de la mèche dans une lampe à huile. (On peut mettre un petit tube au milieu du feutre si l'on veut).

Soyez persuadé, monsieur Le Fraper, que je serais heureux si par votre journal, si universellement apprécié, j'ai pu rendre un petit service à la corporation cinématographique...

Je possède aussi un dispositif pour amortir le choc des fauteuils à bascule: *Le Silencieux*.» (A. Larcelet, in *Le coin des inventeurs*, dédié à